

pour les distinguer de celles de son frère qui employait la même marque, il se servit d'un K, ce qui l'a fait surnommer Karl au lieu de Charles. »

M. Pariset a signalé divers frontispices pour libraires qui font partie d'un recueil conservé au Musée industriel du Palais du Commerce de Lyon, de 1622 à 1623 (n° 197 de Le Blanc) pour Landry, 1623 et 1626 (n° 185 de Le Blanc) pour Cardon et Clavelat, de 1624 pour Louis Prost de 1629 pour Cardon, de 1636 pour Jacques Prost et de 1641 pour Annisson et les héritiers Boissat (1).

L'œuvre de ce graveur ne comprend pas moins de 349 numéros, dans le *Manuel de l'amateur d'estampes* de Le Blanc.

Consultez pour Karl Audran, Heineken, 1535. — Hubert et Rost, VII, p. 90. Joubert, I, 177. — Le Blanc, p. 79 à 88. De Chennevières-Pointel, *les Peintres provinciaux*, I, p. 230-231. Jal, article Audran, Duplessis, Pariset, *Les Beaux-arts à Lyon*, pages 194-195, etc., etc.

CLAUDE I, graveur, né à Paris en 1592 selon Mariette, en 1597 selon d'autres, est mort à Lyon en 1677, ou en 1679 (2); il épousa Hélie Fratelat et en eut quatre enfants : GERMAIN, CLAUDE, GIRARD et ANTOINETTE.

Selon Le Blanc, la gravure de Claude I^{er}, quoique large

(1) Numéros 42, 44, 49, 47, 50, 55, 64 et 68 du recueil. (*Les Beaux Arts à Lyon*).

(2) Nous avons vainement parcouru les registres d'enterrement de 1677 à 1679 de la paroisse de St-Nizier de Lyon où habitait Claude I, sans y trouver mention de sa mort; ces registres furent malheureusement tenus par divers vicaires, de telle façon qu'il faut rechercher la même année dans plusieurs registres. De plus il n'y a pas de répertoire et l'on n'est plus certain d'avoir tous les registres; nous ne pouvons en conséquence rien affirmer de positif sur ces dates qui restent indéterminées.